

Make it new! Traduire la poésie
(histoire, théorie, pratique)

*

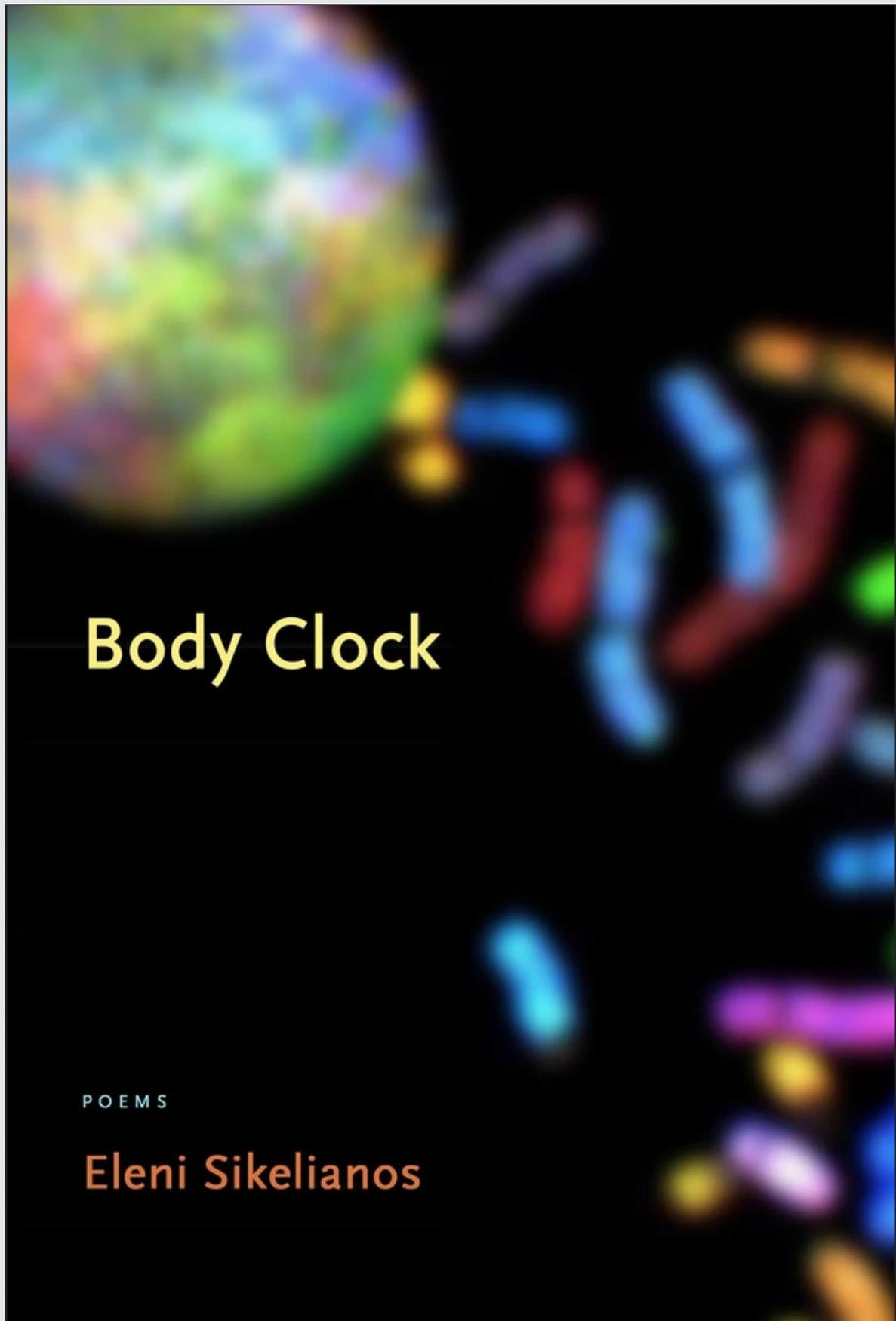
Arlésiennes I
(mai 2019)



© Phil Journe

Eleni Sikelianos

Eleni Sikeianos et *Body Clock*



Body Clock

POEMS

Eleni Sikelianos

Compte rendu

La première édition de la résidence de traduction Les Arlésiennes fin mai 2019 animée par Béatrice Trotignon, une des traductrices en français de l'œuvre d'Eleni Sikelianos, a mis en lumière le recueil *Body Clock* (Coffee House Press, 2008), dans lequel Eleni Sikelianos forge une langue pour explorer le temps au cœur de la croissance, en particulier au cours de l'expérience intime de la grossesse — ses effets non seulement dans le corps de la poète, mais aussi sur le « corps » et la langue du poème, ses possibles incarnations sur la page, ou sa gestation par l'intermédiaire de dessins amateurs devenus matrices de l'écriture.

Au cours de cette semaine immersive, une section entière a été collectivement traduite par dix étudiants de PSL : Johana Bolender, Arianna Cardinali, Théo Décamps, Victor Malzac, Timothy Messen, Marin Morel, Ninon Pierson, Zhenyao Qin, Angelina Raffalli, Chiara Rinaldi, accompagnés de Roland Béhar, Olivier Brossard, Jörn Cambreleng, Nathalie Koble et Béatrice Trotignon. Une richesse de ce travail en commun est la diversité des origines des participants : le groupe comptait cette année-là deux italiennes et un chinois, qui nous ont proposé la traduction d'un des poèmes de la section dans leur propre langue. Ce contrepoint a donné une profondeur supplémentaire à la lecture publique qui s'est tenue au terme de l'atelier, en présence d'Eleni Sikelianos, et qui fut suivie d'un échange avec l'auditoire. Quelques jours plus tard, ces traductions ont été affichées sur les murs de l'École Normale Supérieure lors de la Nuit Sciences & Lettres, sur le thème « Les Origines ». Et en décembre 2020, la revue *Vacarme* (n°89) publiait quelques extraits de la traduction collective (pp. 104-110).

L'effervescente énergie des étudiants et le bonheur de toute cette expérience ont accompagné Béatrice Trotignon tout le temps que lui prit ensuite la traduction du recueil dans son entier, qui paraîtra d'ici la fin de l'année 2021 aux éditions Joca Seria.

“of spatial magnitude, or of the extension of a body in the several dimensions of space”

“Growth involves the same concepts of magnitude and direction [as]... the ‘dimension’ of Time”

—D’Arcy Wentworth Thompson

« de la grandeur, ou de l’extension d’un corps dans les différentes dimensions de l’espace »

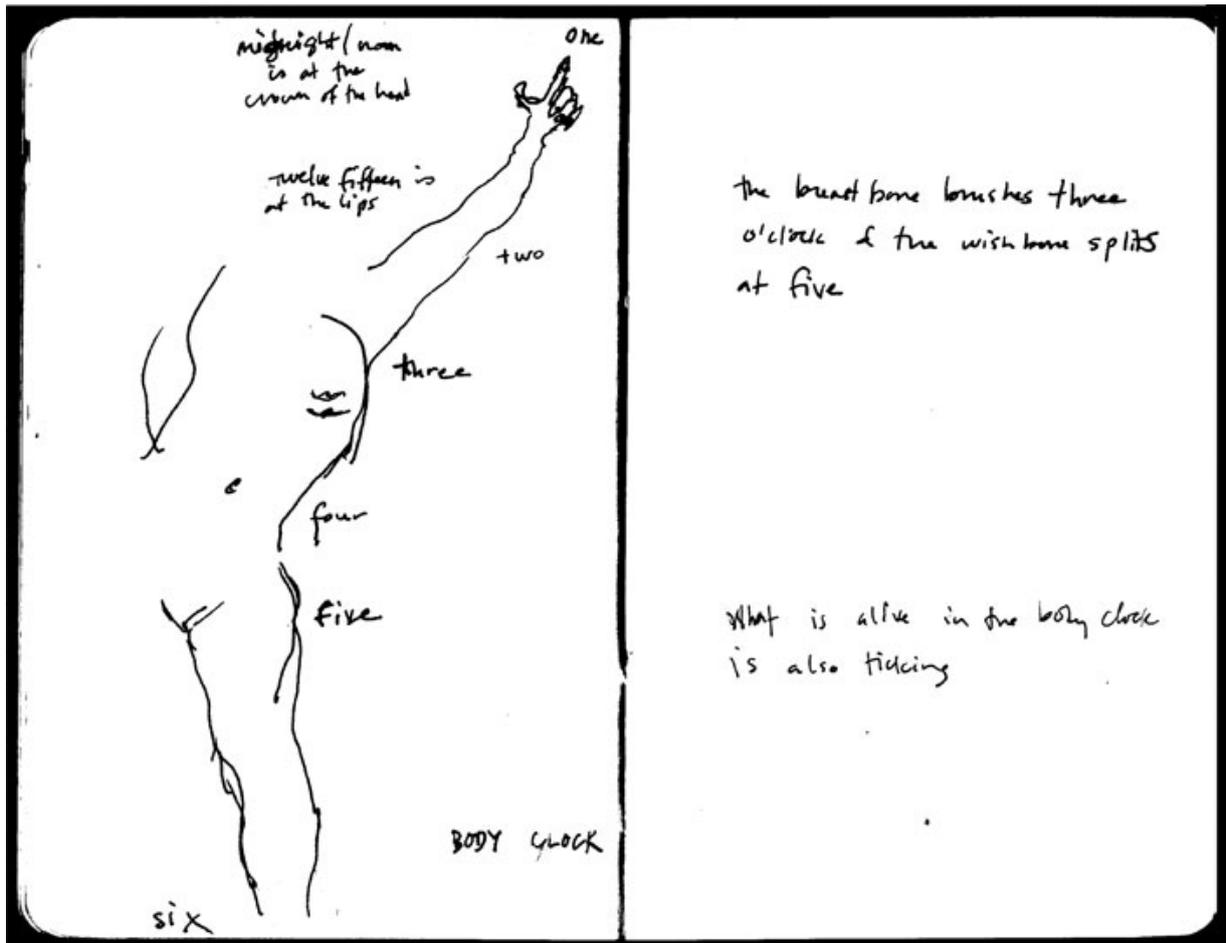
« la Croissance implique les mêmes concepts de grandeur et de direction [que] la “dimension” du Temps »

- D’Arcy Wentworth Thompson¹

¹ Extraits du document : Epigraphe, poème liminaire et section 2 pp. 27-47.

cœur
trouvé asymétrique
enfermé dans la cage Tu ne peux le faire
s'arrondir se retourner

perce le
derme poreux d'
une minute vois le temps s'en écouler



midi / minuit
au sommet

douze heures quinze au
bout des lèvres

CORPS-HORLOGE

le sternum effleure le trois
& l'os à vœux se fend

je voudrais être cette colle animale
lèvres rouge animal

instinct tendon reliant membre-minute-membre

tu es / je suis la -euse la bas-fonceuse nourrisseuse et glaneuse
tu es / je suis la -ante et la -ée

la vie a lieu dans le verbe

un mot
se transforme en créature

à peine une minute grisonnante et
une *panthère* se glisse hors d'un mot

Quelle
forme aura-t-elle ?
sortira-t-elle toute ronde avec une rose
rouge tatouée ?

et l'aile de l'ilion ?

le Corps a dit, *Quoi ?!*



sortira-t-elle innominée
avec des membres autrement innommés ; comme : l'artère innominée, grande
branche de la crosse aortique ; la veine innominée, grande branche de la veine
cave supérieure

le Corps a dit, *Quoi ?!*

— lit qu'elle a bâti —

quand elle s'allonge quand elle se lève
des draps veineux du placenta

tâtant tous les champs quantiques qu'elle a traversés pour
venir à ma rencontre

des flaques de couleur intriquée se forment sur le visage

il y avait
la distance entre son visage [à elle/à lui] et ce que cela me faisait

là où le soleil d'avant se condensait en rayon solaire

une sueur de minutes transpirait entre nous

la porte que l'amour ménageait en moi s'est ouverte d'un coup

te regarder et garder ça dans mon cœur

une manière d'aimer : Désastre Rituel

Lundi me voilà, mortelle
machine, claquant des dents de l'acier
altricial (né nu et presque
aveugle). Le sac de voyage de mon
existence (poumon gauche
se fait légèrement plus petit pour laisser pla-
ce au cœur) converse en
lui-même (moelle
s'adresse au menton). Et ton cerveau aussi
converse avec le corps.
Cœur redescend la rue, Boston
joint à [un.e]femme / homme / jour de printemps / adorable
dans les valves semilunaires du cœur
qui chante

Traduction | Johana Bolender

Lundi, me voici, machine
mortelle, cliquetant dans les dents
métalliques du temps, altricial (née nue et presque
aveugle). Mon corps,
valise ambulante (poumon gauche
un peu atrophié, pour pouvoir re-
cueillir le cœur) s'entretient
avec lui-même (la moelle
parle au tibia). Ton cerveau, lui aussi
s'entretient avec ton corps.
Le Cœur marche dans la rue, Boston,
attaché à [un.e] femme / homme / jour printanier / très agréable
dans les valves du cœur,
chante

Traduction | Théo Decamps

Lundi, me voici, machine
mortelle, claquement du métal
dentaire du temps, nidicole (né nu et presqu'
aveugle). Le sac à voyage de mon
existence (le poumon gauche
un peu plus petit pour héber-
ger le cœur) converse avec lui-même (la moelle
parle à la jambe). Ton cerveau aussi
converse avec le corps.
le Cœur descend la rue, Boston
attaché à [un.e] femme / homme / jour de printemps / agréable
dans les valves semilunaires du cœur
chante

Traduction | Timothy Messen

Lundi, me voilà, mortelle
machine, cliquetant dans le métal
denté du temps, nidicole (née nue presque
aveugle). Le sac à dos de mon
existence (poumon gauche
un peu plus fin pour ac-
cueillir le cœur) discute
avec lui-même (la moelle
parle au tibia). Ton cerveau aussi
discute avec le corps.
Coeur descend la rue dans Boston
attaché à [un.e] femme / homme / jour de printemps / délicieux
dans les valves semilunaires du cœur
chante

Traduction | **Marin Morel**

Lunedì, eccomi, macchina
mortale, ticchetto nel metallo
dentato del tempo, nidicola (nata nuda e quasi
cieca). Il bagaglio della mia
esistenza (a sinistra il
polmone fa po-
sto al cuore) sta conversando
con se stesso (il midollo
con lo stinco). Anche il tuo cervello
conversa con il corpo.
Il cuore cammina per strada, Boston
legato a una donna/uomo/giorno di primavera/delizioso
nelle valvole semilunari del cuore
canta

Traduction | **Arianna Cardinali et Chiara Rinaldi**

quelle chose le temps ne peut briser

quelle chose le temps peut tempo briser

a - z, chaque vertèbre dans la colonne, une queue de poney
de nerfs en faisceaux le chant du martinet

.....

Quand puisse être le temps vertical
Quand ça horizontalement posé
Quand ça piquant ou tout rond

une figure humaine – la forme d'une heure

EXPERIENCE SUR LES MINUTES

Et si on pouvait braquer une lampe torche
contre le bord d'une minute
voir les globules rouges
de la membrane & la tension
de surface d'une seconde au
contact du milieu intérieur d'une heure
Dévier enfin la lumière
sur l'éternité — possible ? Non. (Pff)

EXPERIMENTS WITH MINUTES

If we could shine a flashlight
through the edge of a minute
see the membrane's red
corpuscle, & surface
tension of a second at
the interior atmosphere of an hour
Move the flashlight out
on eternity — possible? Not. (Duh.)

June 4, 2005
, gilliflowers gelled on the big
small carnations
dianthus caryophyllus
?
a minute ~~is~~ pinks Thiel's seeds of thought

Dans le noir on l'heure dans le demi-jour d'un monde voilé je la minute après
minute
tandis que toi, tu amasses
& fais journeyer les heures

.

le souffle du bébé, métonymique

.

entre les deux aiguilles de l'horloge
le monde s'assemble

la seconde s'écrie :
et puis et puis et puis

« Je vous ferais face toute la nuit »

Ecumant la pénombre (franges
pâles en lisière), va glisser la lune, de l'obscurité de la Terre.

la Nuit, jeu naturel de l'esprit

au bout de cette sombre Route vers l'Ouest, de Nuit

le Temps roule invisible jusqu'à heurter

un monde à fond de verre, les pieds
trébuchent sur les morts

Il y avait ce garçon pour qui tout devait arriver dans un mouvement inverse.

le Temps était la question

rongeant au bord de la minute, le cartilage éclatant
& l'os d'une minute ; Rogne
un en-cas de temps, une minute
croustillante, minute confite, une minute trop mûre
molle

(Une minute rosit les graines de la pensée)

(un corpuscule une goutte de temps)

le sensorium (Corps Hôtel) racontant
notre chute de l'intemporalité dans le temps

En mai, les membres tressaillaient toujours, se débloquent
aux jointures, ligaments
en arabesque

D'ici juin, nous évoluerons en
parfaite symétrie

D'abord tu es dans la minute, et ce n'est pas
de l'histoire, puis tu es de l'autre côté, et
c'en est. Qu'est-il arrivé à
ce qui arrivait là-bas ?

Si on accroît la surface
d'une minute, qu'on lui donne
des propriétés absorbantes

Une minute hirsute, une minute poilue, minute tor-
-due

Aux contours qui explosent comme ceux d'un
œuf cru tout baveux, une
minute qui roule au loin

Elle s'est ouverte & coupée
ma lèvre – a bien – découvert – ce que
l'intérieur
de la minute-corps (chair-minute)
sentait.

Traduction | **Angelina Raffali**

你身處於一分鐘，這並非
歷史，隨後你身處另一側，就
成了歷史。曾發生過的事
究竟在那兒遭遇了什麼？

假如我們增加一分鐘的
表面積，賦予它
吸收的屬性

蓬亂的一分鐘，毛茸茸的一分鐘，失衡的
一分鐘在自身邊緣爆炸就像油滑的蛋
滲出它的全部，一
分鐘翻滾著離開

它裂開 & 擦傷了
我的嘴唇 一果真 一品嘗到 一什麼
是身體-分鐘（肉-分鐘）
內部
的味道

Traduction | Zhenyao "Sanshu" QIN (秦三澍)

